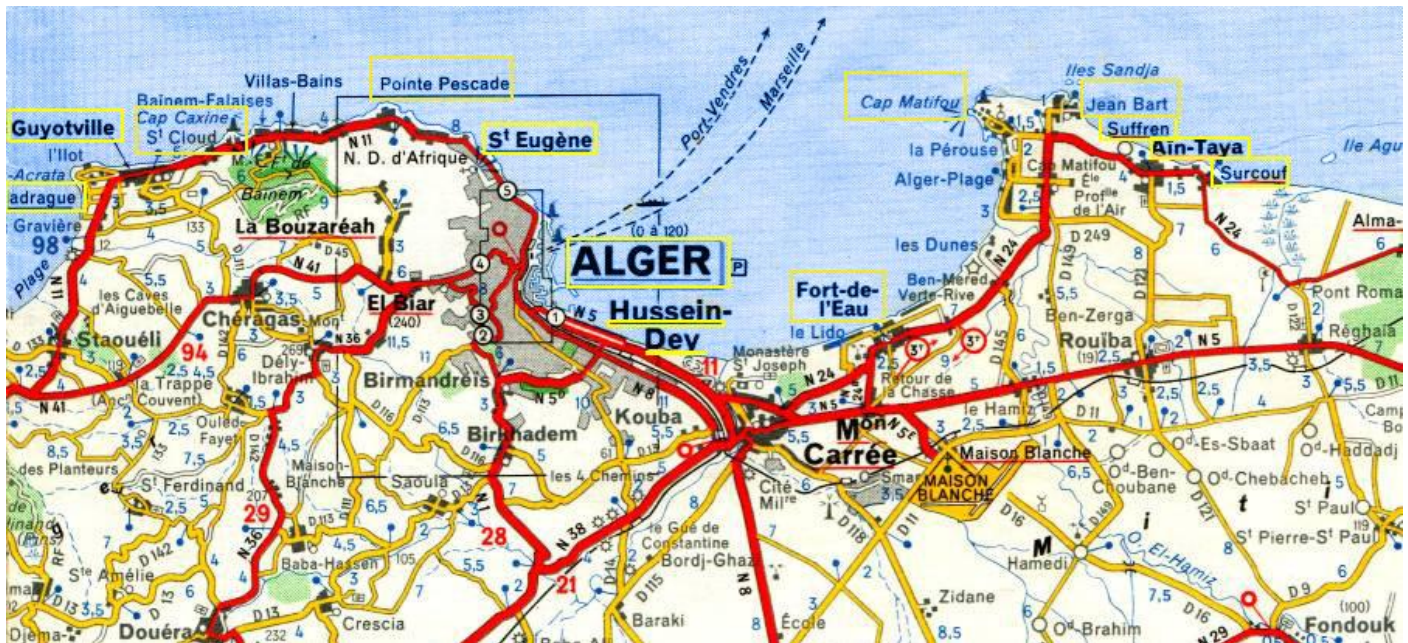


EL-BIAR

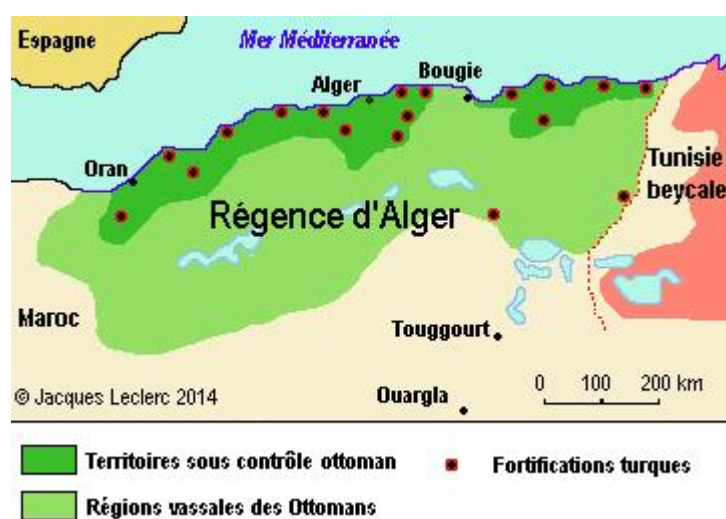
Culminant à 240 mètres d'altitude l'agglomération d'EL-BIAR est située à environ 3 km à l'Ouest du centre-ville d'Alger. En 1959 EL-BIAR devient le 7^e arrondissement d'Alger.



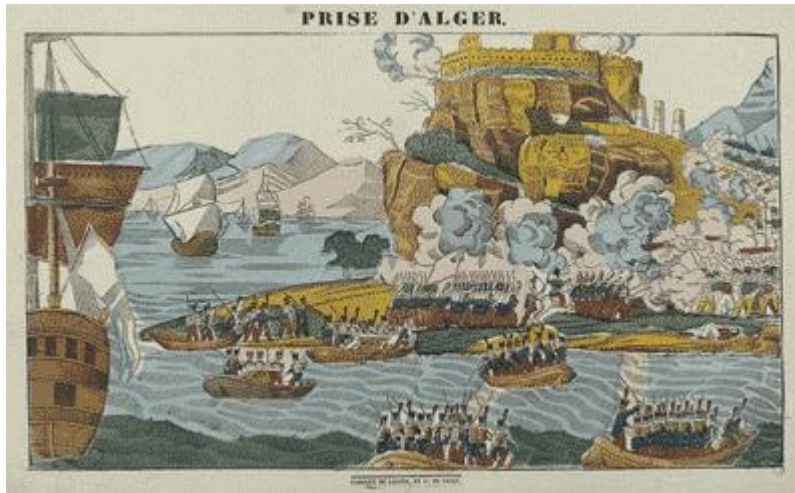
Climat méditerranéen avec été chaud.

La commune est traversée par BIRTRARIA, un affluent de l'Oued-ATOÛN, qui a été artificialisé et canalisé par des collecteurs souterrains. L'eau est présente en abondance dans le sous-sol d'EL-BIAR. Avant 1830 l'aqueduc de BIRTRARIA, construit en 1573, était un des aqueducs qui alimentaient la ville d'ALGER.

HISTOIRE



A partir du 16^e siècle, ALGER commençait à s'étendre sur le territoire du Fahs. La famille du Dey ainsi que des fonctionnaires du Beylik, des riches commerçants, des consuls et d'autres dignitaires ont commencé à édifier à EL-BIAR, ainsi qu'à ses environs, situés sur les hauteurs bordant la ville à l'Ouest d'Alger, des résidences secondaires qui se distinguaient par leurs grandes superficies et leur luxe, possédant leurs bains de vapeur, leurs norias, et autres commodités.



Dey Hussein (1765-1838)

En 1830, lors de l'expédition française, EL-BIAR devient le 29 juin, le quartier général du comte de BOURMONT, commandant en chef du corps expéditionnaire d'Afrique, et c'est dans les murs de la villa Raïs HAMIDOU que le 5 juillet 1830 le Dey HUSSEIN signe l'acte de reddition connu comme la capitulation d'ALGER.



164. — EL-BIAR. Villa Mauresque où fut signée la Capitulation d'Alger (5 juillet 1830). ND Paol.

Lorsqu'après le débarquement de SIDI-FERRUCH, l'armée française se dirigea sur ALGER, elle traversa la partie du Sahel voisine de la mer. Elle se fraya difficilement un passage sur cette terre qui était couverte partout d'épaisses broussailles, de lentisques, d'arbousiers, de *diss* et de palmiers nains. C'était une lande sauvage, sans chemins, sans trace de culture. La partie qui dominait la marécageuse MITIDJA était dans le même état. On y rencontrait aussi des boisements de pins d'Alep dont on trouve encore des témoins sur le bord de nos routes. Ce n'est qu'aux environs immédiats d'ALGER qu'existaient des campagnes habitées par des Maures qui s'y livraient au jardinage.

Cette zone restreinte renfermait également les Consulats accrédités par la Régence d'ALGER, sous domination turque.

Dès le début de la conquête, le Sahel bénéficia des travaux effectués par l'armée pour assurer les communications d'ALGER avec l'intérieur de la Régence. De même, il devint l'objet des premières entreprises de spéculations, des trafiquants attirés à Alger par les fournitures à faire aux troupes expéditionnaires.

Des domaines considérables que les acheteurs souvent ne voyaient même pas, furent acquis à des prix dérisoires. Les indigènes consentaient à s'en dessaisir d'autant plus facilement qu'ils espéraient bien pouvoir les reprendre, le jour où la guerre tournant à leur avantage forcerait les Français à évacuer le pays.

Malgré les bornes restreintes dans lesquelles était confinée l'occupation française, la population civile d'Alger augmentait sensiblement. Elle ne comprenait pas seulement que des spéculateurs. Les nouveaux venus

s'attaquaient au sol. La propriété changeait souvent de maître. On construisait, on cultivait, on songeait même à planter.

Le Gouvernement favorisait ce mouvement et octroyait des concessions. Dans l'année 1831, il divisait administrativement le Sahel d'Alger en dix communes rurales : POINTE-PESCADE, BOUZAREA, DELY-IBRAHIM, MUSTAPHA, **EL-BIAR**, BIRMANDREIS, BIRKADEM, KADDOUS, KOUBA, DOUERA.



La MAIRIE

Ces concessions attribuées étaient restreintes. Les lots n'avaient pas plus de 4 hectares et nul ne pouvait en recevoir plus de trois, soit au maximum 12 hectares. Le concessionnaire devait construire une maison sur un alignement donné, défricher et mettre en culture dans l'espace de trois années et par tiers au moins chaque année la totalité de son attribution. Il devait encore planter 50 pieds d'arbres fruitiers ou forestiers. Enfin il était tenu d'assainir par des fossés et des rigoles les parties noyées par les marécages.

EL-BIAR (*Source Anom*) : Commune délimitée par arrêté du 22 avril 1835, érigée en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 14 septembre 1870. Elle est rattachée à Alger par arrêté du 7 mars 1959 et en constitue le 7^e arrondissement avec AIR-DE-FRANCE et DELY-IBRAHIM.

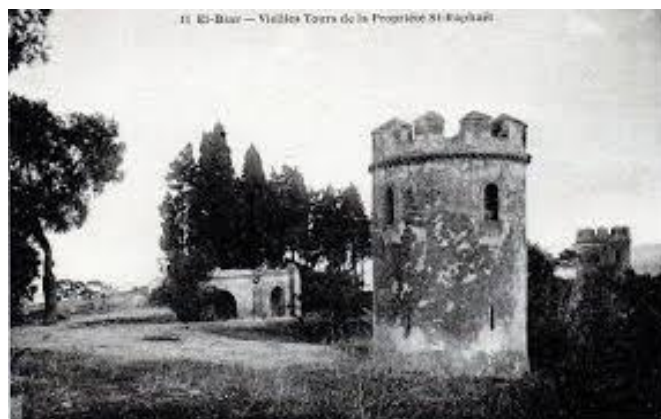
EL-BIAR avait les annexes ci-après :

-**AÏN-ZEBOUDJA** : Lieu habité du quartier d'EL-BIAR ;

-**BEN-AKNOUN** : Hameau de la commune d'EL-BIAR, au 19^e siècle ;

-**HYDRA** : Hameau de la commune d'EL-BIAR au 19^e siècle, intégré à Alger (7^e arrondissement) en 1959.

Réuni à titre d'annexe à la commune d'ALGER par ordonnance du 31 janvier 1848, EL-BIAR est administré par un adjoint avant de devenir autonome, seulement en 1870.



Auteur : Monsieur DUVAL Jules (1859) :

EL-BIAR : « Localité située sur la route d'ALGER à BLIDA par le Sahel, sur le plateau, derrière le fort l'Empereur. Sites enchanteurs peuplés de villas élégantes et de magnifiques maisons mauresques, qui en font un vaste quartier de beaux jardins, plutôt qu'un village.

« Un ruisseau, qui naît sur la pente orientale, forme l'oued KNIS, qui sépare MUSTAPHA et le Hamma de BIRMANDREIS et d'HUSSEIN-DEY. Des eaux d'une autre source alimentent une partie des fontaines d'ALGER, où elles sont conduites par un bel aqueduc nouvellement restauré. L'industrie y a fondé un moulin à huile, un moulin à vent, une briqueterie. Une route romaine qui traverse le territoire rappelle la tradition antique. Au quartier d'HYDRA, le plus riant et le plus fertile de la commune, se remarque un vieux café maure d'un aspect très pittoresque. « Un vaste couvent, tenu par les sœurs du Bon Pasteur, y sert de maison de refuge pour les filles repenties. Plus loin à BEN-AKNOUN, un orphelinat, fondé par le Père BRUMAULD, est consacré à l'éducation morale et agricole des enfants pauvres (voir aux mélanges). A l'Est de BEN-AKNOUN, prend naissance une des sources de l'oued KERMA, un des courants du Sahel oriental.



Bâtiment central de l'orphelinat de Ben-Aknoun, à El-Biar, dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

- Constructions** : 154 maisons d'une valeur de 1 078 000 francs, 45 hangars, 784 écuries et étables, 2 gourbis et silos. 138 puits et norias d'une valeur totale de 458 900 francs.
- Bétails** : 107 chevaux, 129 mulets, 102 ânes, 154 bœufs, 125 vaches, 136 chèvres, 865 moutons, 17 porcs.
- Matériel agricole** : 102 charrues, 28 voitures, 46 tombereaux.
- Cultures spéciales** : 4 en prairies artificielles.
- Récoltes (1852)** : sur 119 hectares cultivés en céréales, 3 129 hectolitres de blé tendre, 645 d'orge, 884 d'avoine, 312 de maïs, d'une valeur totale de 70 139 francs » [fin de citation] J. DUVAL].



T. - EL-BIAR, - Place Carnot



20.08.1960

Site "Diaressaada"

Le nom d'EL-BIAR signifie en Arabe « *les puits* » en raison de la multitude de puits dont dispose cette localité. La place *Carnot* a été conçue dans un style néo-mauresque avant les années 1930. Elle comporte la mosquée (bâtie entre 1964 et 1966) et la grande poste (qui date de 1935). A proximité se trouve toujours l'église Notre-Dame du Mont Carmel, qui est devenue une bibliothèque.

EL- BIAR devient une station hivernale très prisée des touristes anglais. Benjamin BUCKNALL, un architecte britannique, signe plusieurs maisons dans le style néo-mauresque. Un style alors en vogue et qui fut utilisé pour la réalisation de l'intérieur de l'église Notre-Dame du Mont-Carmel, achevée en 1861, œuvre de l'architecte français CHASSERIAU Charles.

Alger avait déjà en 1890, une banlieue des plus étendues. De jolis villages et même des petites villes d'aspect tout européen lui formaient une ceinture verdoyante comme n'en possède aucune des grandes villes de l'Afrique du Nord.

Le plus joli peut-être de ces villages algérois, c'était EL-BIAR, où des corricolos et des tramways à chevaux vous montaient en une demi-heure, par des chemins passablement tortueux et malaisés, mais qui, à de certains paliers, vous ménageaient la surprise d'une vue admirable sur : Bab-el-Oued, Notre-Dame d'Afrique, le port, le massif des hautes montagnes.

EL-BIAR comptait quelques villas néo-mauresques, la plupart échelonnées le long du chemin des Crêtes, qui domine Mustapha et le golfe.



Quartier des Villas : vue de l'immeuble Le Pacha 26 boulevard GALLIENI.

Toutes ces villas construites par des architectes qui connaissaient très bien le pays et ses antiquités, qui l'aimaient, qui s'y étaient établis, étaient de très heureuses adaptations de l'art et des styles mauresques aux exigences des habitudes et du confort européen. Décoration, disposition intérieure, aménagement extérieur, emplacement et cadre, tout était réglé et choisi par un goût scrupuleux et souvent parfait.



Avenue Georges Clémenceau, en descendant à gauche :

**Immeuble FERRANDO au 117 de l'avenue ;
Maison de Jean-Pierre ANGLADE
IEHOUX
Maison de CADIÈRE (consulat de Monaco)
Immeuble du cinéma Rex.**

En descendant à droite : Epicerie REBAÏ et ZEROUKI ; Villa des Pompes Funèbres ; Maisons de la famille Colombani et de celle de SCHEID, par la suite, menuiserie PICARD (fabriquant de cercueils) ; Immeubles du café VERSE puis BOETI.



L'Avenue BUGEAUD



L'Avenue Georges CLEMENCEAU.

Boulevard GALLIENI - Prince d'ANAM.

On allait, de là, à la BOUZAREA, le plus étonnant Belvédère de tout ce littoral d'Alger où les grands points de vue abondent. A cette hauteur, on ne voit plus que le ciel et l'eau.



Au début du siècle, il fallait une heure du centre d'Alger pour y accéder avec un certain tramway jaune traînant une deuxième voiture baptisée « la jardinière ».

Cela faisait une agréable promenade pour les gens peu pressés.



Evoker les réseaux français sans mentionner celui d'ALGER eut été une erreur historique. L'Algérie étant alors partie intégrante de la Métropole, le réseau des tramways algérois est, rétrospectivement, à considérer comme un réseau français.

ALGER a comporté trois réseaux distincts : les CFRA, les TMS et les TA. Ces trois compagnies avaient des secteurs de dessertes bien définis et il y avait peu de jonction entre les lignes respectives. En revanche, les normes techniques des trois compagnies étaient identiques : courant sous 600 volts et écartement de 1,055 m. Cet écartement unique et spécifique d'Alger et sans doute Oran, serait le fruit d'une erreur à la commande de la première voie ferrée d'Algérie. La personne chargée de la commande, ignorant que l'écartement est donné entre faces internes de rails a cru bien faire en donnant la cote entre axes, soit 1,055 m. Mais, le fournisseur l'a interprété comme étant la côte entre faces.

La ville d'ALGER présente un relief tourmenté qui se prêtait parfaitement au développement d'un réseau de trolleybus. En 1935, la société des Tramways Algériens (TA), mettait en service à titre expérimental des trolleybus sur la difficile ligne reliant l'Hôpital du Dey à Notre-Dame-d'Afrique, située au sommet d'une colline, accessible par un chemin escarpé et sinueux. L'exploitation se fit à l'aide de trolleybus Vétra de type CS35.



Devant les résultats encourageants du nouveau mode de traction, les TA étendirent le trolleybus sur cinq nouvelles lignes dès avant la guerre : EL-BIAR, Bd BRU, LA-REDOUTE, CLOS-SALEMBIER, HYDRA. Des voitures de type CS60 de construction locale (transformation d'autobus par les TA) étaient utilisées. Après la guerre, les TA mirent en service des voitures de plus grande capacité : dix Vetra VCR et surtout, vingt VA3. Concomitamment aux TA, la Société des Chemins de Fer sur Route d'Algérie (CFRA), exploitait un important réseau ferré suburbain et quelques lignes urbaines de tramways.

Les CFRA remplacèrent le réseau de tramways TMS (ALGER- EL-BIAR - CHATEUNEUF- BEN-AKNOUN) dont ils avaient repris l'exploitation en le convertissant au trolleybus par 10 CS60 Vetra. Après la guerre, ils convertirent la ligne de tram de « Deux Moulins » en trolleybus, avec un prolongement jusqu'à POINTE-PESCADE. Ils mirent en

service sur ces lignes vingt Vetra VBR, de capacité supérieure aux CS60. Puis ce fut le tour de la ligne de MAISON-CARREE, sur laquelle furent mis en service des trolleybus JACQUEMOND. Ce dernier type était un matériel de grande qualité dont les aménagements, particulièrement soignés, étaient remarquables pour l'époque, mais de fiabilité précaire. Ils furent tous réformés dans la décennie suivant leur réception, ce qui est une vie courte pour un trolleybus, généralement supérieure à 20 ans.



En 1951-52, les TA ont expérimenté un trolleybus articulé, le Vetra VA4 construit sur la base d'un VA3, rallongé d'une semi-remorque. Exploité sur le tracé de la ligne de tramways, le véhicule n'a pas donné satisfaction, en raison de son gabarit de 2,5 m qui rendait les croisements avec les trams difficiles dans les rues étroites de la vieille ville (rues Bab El Oued, Bab Azzoun), du comportement erratique de l'essieu directeur de la semi-remorque, de l'absence d'infrastructure d'entretien adaptées, et autres défauts.

En 1952 ou 1953, ne pouvant l'exploiter correctement, les TA le transformèrent en VA3 ordinaire, en supprimant la semi-remorque.

Au total, cent soixante-quatre trolleybus furent livrés aux deux réseaux algérois.

Un Empereur en exil à EL-BIAR



L'empereur d'Annam HAM-NGHI,

Né le 3 août 1871 et mort le 14 janvier 1944, c'est le 8^e souverain de la dynastie des NGUYEN. Il accède au trône alors que la réalité du pouvoir est, depuis la mort de l'empereur TU-DUC, détenue par les régents qui ont détrôné ou tué trois souverains successifs. Il règne moins d'un an, d'août 1884 à juillet 1885, alors que les Français envahissent le TONKIN et mettent l'ensemble du Annam sous protectorat.

Lorsque les troupes françaises prennent HUE, la capitale, TON-THAT-THUYET s'enfuit avec le jeune empereur, ce qui marque le début du mouvement d'insurrection baptisé Can Vuong (« aider le roi »). Capturé en novembre 1888, HAM-NGHI est exilé le 12 décembre de la même année en Algérie Française à EL-BIAR. L'insurrection continue cependant en son nom au Viêt Nam.

Le souverain déchu passe le reste de sa vie en exil et épouse le 4 novembre 1904 une Française, Marcelle LALOË, dont il a trois enfants. Il meurt le 14 janvier 1944 à EL-BIAR où il est enterré. Pendant son exil, il avait acheté le château de Losse à Thonac en Dordogne. En 1965, de Gaulle a proposé à sa fille, la comtesse de la Besse, de transférer le corps au petit cimetière du village, où se trouve toujours sa simple tombe. En 2002, le gouvernement vietnamien a proposé de transférer son corps à HUE l'ancienne ville impériale, mais la famille a toujours refusé.

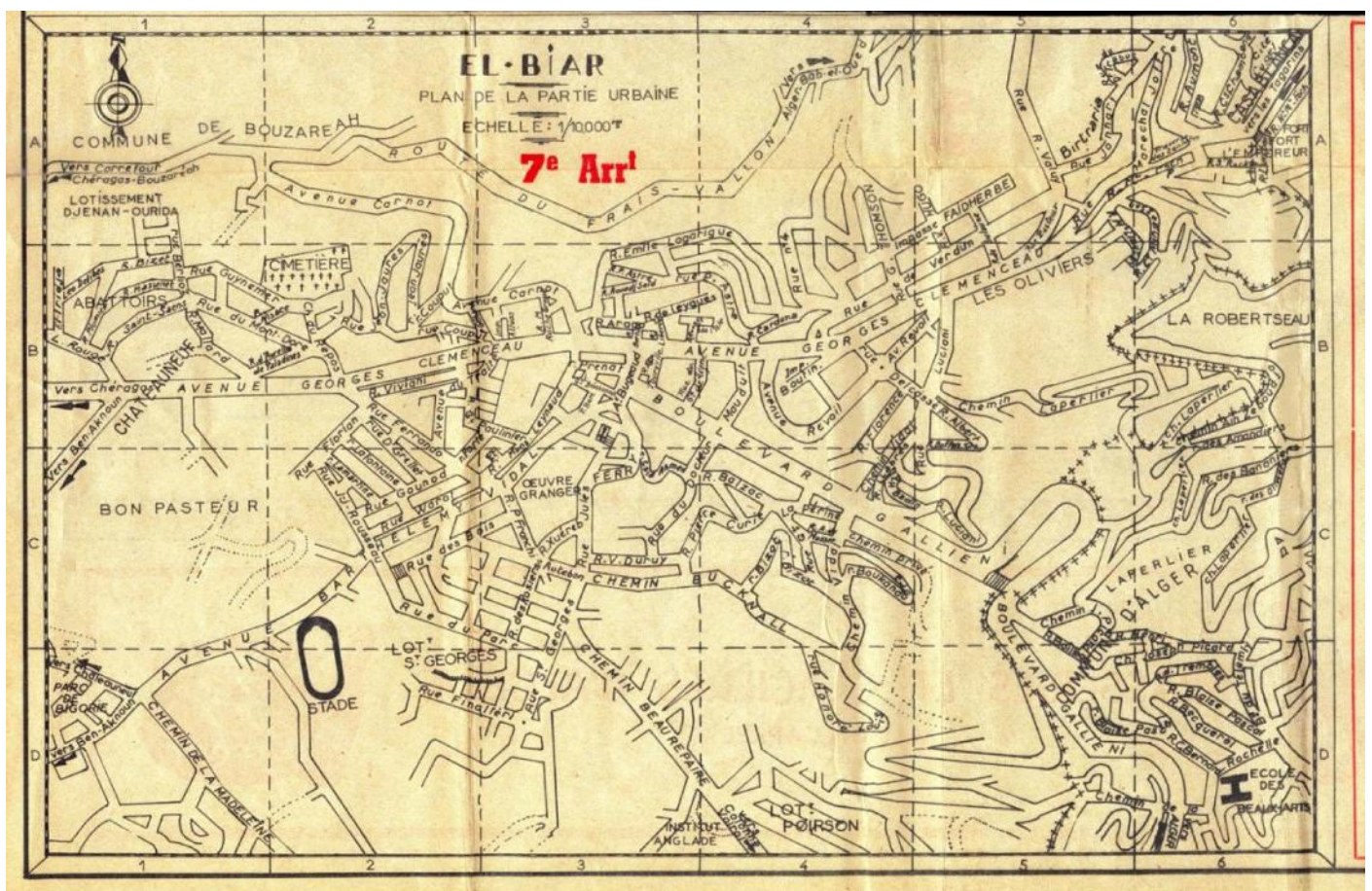
Si vous souhaitez en savoir plus : <http://esmma.free.fr/mde4/annam1.htm>

En 1874, le 18 décembre, un décret présidentiel décide la création d'une école normale d'institutrices en Algérie. Elle sera implantée sur la commune de MILIANA et ouvrira en 1876.

En 1946, cette école normale sera transférée sur la commune d'EL-BIAR dans des locaux ultramodernes. Elle deviendra « l'École Normale de Jeunes Filles d'El-Biar » mais sera toujours appelée "École Normale d'Institutrices de BEN-AKNOUN"



Le restaurant MALLARD, très fréquenté à notre époque, était situé au carrefour des routes de BOUZAREA, CHERAGA et DOUERA. C'est à cet endroit que s'arrêtait la voie du tram électrique.



ETAT-CIVIL

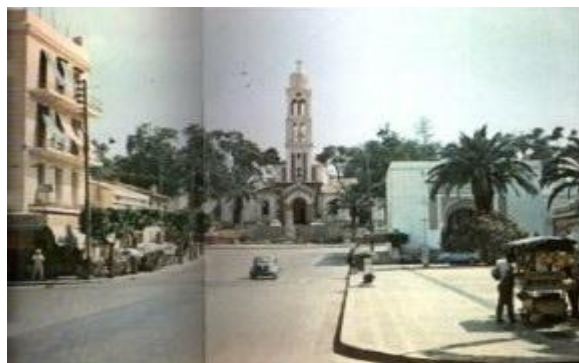
Source ANOM-

SP = Sans profession

- 1^{ère} naissance : (31/01/1836) de MARCHAND ? (Père : Cultivateur) ;
- 1^{er} mariage : (14/05/1836) de FEVRE J. Baptiste (Négociant natif de l'Aube) avec Mlle CONPUT Marie (SP native de Gironde);
- 1^{er} décès : (31/12/1836) de SEGUY Sébastien (Cultivateur âgé de 43ans) sans autres précisions.

Les Décès :

Années :	1837	1838	1839	1840	1841	1842	1843	1844	1845
Nombre :	20	10	10	9	8	20	16	13	30



EL-BIAR : l'église, la Poste à droite au début de la Place de la Mairie, le jardin public derrière, le bd GALLIENI à gauche.

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1837 (26/01) M. SCHAUPNER Jacob (*Meunier natif Alsace*) avec Mlle FOUQUE M. Anne (*Domestique native des B. du Rhône*) ;
- 1837 (15/03) M. HATRAN Louis (*Cultivateur natif Pas de Calais*) avec Mlle TIXIDOR-Y-MERCADAL Maria (*Native des Baléares*) ;
- 1837 (17/05) M. GOURC Jacques (*Marchand natif du Tarn*) avec Mlle LAJET Anne (*SP native de Lozère*) ;
- 1838 (24/03) M. CHAUVOT Nicolas (*Maçon natif ?*) avec Mlle PETIT-FILS M. Louise (*Couturière native de ?*) ;
- 1838 (09/08) M. PHILBOIS Pierre (*Cultivateur natif Hte Saône*) avec Mlle FATH M. Anne (*SP native de ?*) ;
- 1838 (23/08) M. VAUDER Jean (*Cultivateur natif Moselle*) avec Mlle FATH Elisabeth (*SP native de ?*) ;
- 1839 (04/05) M. PORTEUFEIGNE Grégoire (*Cultivateur natif Moselle*) avec Mlle MOREQ Catherine (*SP native Moselle*) ;
- 1839 (01/10) M. VILLAIN Jacques (*ex Gendarme natif du Nord*) avec Mlle LLORENS Catarina (*SP native des Baléares*) ;
- 1839 (12/10) M. CARDONA Antonio (*Journalier natif des Baléares*) avec Mlle FUXA Margarita (*SP native des Baléares*) ;
- 1840 (23/04) M. PAC J. Marie (*Aubergiste natif Ariège*) avec Mlle HARGAUT Catherine (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1840 (00/05) M. TRON Pierre (*Jardinier natif Sardaigne*) avec Mlle NOUVEAU Ursule (*Blanchisseuse native du Vaucluse*) ;
- 1841 (26/08) M. XERRI Salvator (*Jardinier natif de MALTE*) avec Mlle PISANI Maria (*SP native de MALTE*) ;
- 1841 (26/08) M. BENIJAM Antonio (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle FELIA Juana (*SP native des Baléares*) ;
- 1841 (04/11) M. SINTES Juan (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle PAUX Aguada (*SP native des Baléares*) ;
- 1841 (12/11) M. TUDURY Miquel (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle FUXA Francisca (*SP native des Baléares*) ;
- 1842 (19/10) M. FLORIT Jayme (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle FUXA Maria (*SP native des Baléares*) ;
- 1843 (01/07) M. GELEBERT Bartholome (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle TORRES Francisca (*SP native des Baléares*) ;
- 1843 (07/09) M. CARDIX Roch (*Maçon natif d'ITALIE*) avec Mlle SALORD Catarina (*SP native des Baléares*) ;
- 1843 (25/09) M. GOMILA Juan (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle CARDONA Madalena (*SP native des Baléares*) ;
- 1844 (04/07) M. DESCHAMPS Jean (*ex Militaire natif Dordogne*) avec Mlle CHEMARDIN Marie (*Aubergiste native de S et Loire*) ;
- 1844 (17/08) M. DENIZOT Jacques (*Aubergiste natif Côte d'Or*) avec Mlle (sans) Magdeleine (*SP native de Dordogne*) ;
- 1844 (17/08) M. GUILLEMAIN Jean (*Commis natif Allier*) avec Mlle CARDONA Madalena (*SP native des Baléares*) ;
- 1845 (23/06) M. MEILAK Sauveur (*Jardinier natif MALTE*) avec Mlle BALZANO Elisabeth (*SP native d'ITALIE*) ;
- 1845 (29/08) M. ROUSSEAU Louis (*Soldat natif du Loiret*) avec Mlle PILON Marie (*SP native de l'Isère*) ;
- 1845 (24/09) M. PLAT Joseph (*Soldat natif du Vaucluse*) avec Mlle DEHAY Eléonore (*Couturière native du Var*) ;
- 1845 (09/10) M. SCHILTZ J. Pierre (*Forgeron natif de Moselle*) avec Mlle CHAGNY Françoise (*Cuisinière native de S. et Loire*) ;
- 1845 (29/11) M. PUJOL Joseph (*Officier natif Pyr. Orientales*) avec Mlle DE-NEGRONI Henriette (*SP native de Corse*) ;
- 1845 (11/12) M. ALZIMA Pedro (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle CARRERAS Margarita (*SP native des Baléares*) ;
- 1845 (17/12) M. BERNARDO Miguel (*Cultivateur natif d'Alger*) avec Mlle ORFILA (*SP native des Baléares*) ;
- 1846 (05/02) M. SEGUI Sébastien (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle PONS Margarita (*SP native des Baléares*) ;
- 1846 (07/03) M. MANCINI Bartholomé (*Surveillant natif de Corse*) avec Mlle ZEVACO A. Marie (*Couturière native de Corse*) ;
- 1846 (13/06) M. FILLON-MAILLET Joseph (*Voiturier natif de Savoie*) avec Mlle CHEVILLON Victoire (*SP native de la Seine*) ;
- 1846 (20/06) M. COSTALLAT J. Marie (*Commissaire natif Htes Pyrénées*) avec Mlle GOUYON-DE-BEAUCORPS Caroline (*SP native Morbihan*) ;
- 1846 (27/06) M. BONNET Jullien (*Marchand de vin natif Htes Pyrénées*) avec Mlle LOMBARD M. Anne (*Cuisinière native de la Meuse*) ;
- 1846 (01/08) M. DUSSURE Auguste (*Charron natif de Seine Maritime*) avec Mlle OCTUBRE Magdaléna (*SP native des Baléares*) ;
- 1846 (01/08) M. BAUDIER Anatole (*Boulangier natif Jura*) avec Mlle MERCADAL M. Anne (*SP native des Baléares*) ;
- 1846 (04/08) M. ORFILA Francisco (*Manœuvre natif des Baléares*) avec Mlle SASTRE Margarita (*SP native des Baléares*) ;
- 1847 (07/01) M. BARGE Benoit (*ex-soldat natif Isère*) avec Mlle PERELLO Esperanza (*SP native d'ESPAGNE*) ;
- 1847 (09/01) M. BAGUR José (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle CARDONA Agata (*SP native des Baléares*) ;
- 1847 (09/01) M. ETIENNE-DIT-MICHALLON (*Jardinier natif Allier*) avec Mlle COGUELIN Renée (*Domestique native du Maine et Loire*) ;
- 1847 (31/03) M. DE-LAUER Otton (*Garçon d'hôtel natif ALLEMAGNE*) avec Mlle VENTO Adèle (*Couturière native de Marseille*) ;
- 1847 (05/05) M. PONS Francisco (1847 (05/05) M.) avec Mlle GONALONS Juana (*Couturière native des Baléares*) ;
- 1847 (05/05) M. GOMILA José (1847 (05/05) M.) avec Mlle PONS Lucia (*Couturière native des Baléares*) ;
- 1847 (24/07) M. GALIA Jean (*Jardinier natif de MALTE*) avec Mlle AZZOPARD Maria (*SP native de MALTE*) ;
- 1847 (24/07) M. HOLZAPFEL Joseph (*Cordonnier natif ALLEMAGNE*) avec Mlle WATSCHINGER Catherine (*SP native d'ALLEMAGNE*) ;
- 1847 (10/11) M. CARRAY Joseph (*Gendarme natif Hte Saône*) avec Mlle CHAMPVAL Antoinette (*Couturière native de Corrèze*) ;
- 1847 (13/11) M. PONS Miguel (*Jardinier natif des Baléares*) avec Mlle PONS Pascuala (*SP native d'ESPAGNE*) ;
- 1847 (30/12) M. GIRARD Marcellin (*Cultivateur natif de la Vienne*) avec Mlle NAU Marie (*Cuisinière native de Moselle*) ;

Quelques Mariages relevés :

(1904) ALBERT René (*Cocher*)/RUIDAVETS Benoîte ; (1901) ALBERTIN Joseph (*Forgeron*)/DOUGNAC Marie ; (1901) ALCARAS Antoine (*Cultivateur*)/ALBEROLA M. Thérèse ; (1903) ALLEGRET Henri (*Commerçant*)/SINTES Marguerite ; (1902) ALOY Joseph (*Maçon*)/SALOM Marie ; (1905) AMBROSINO Raymond (*Cultivateur*)/SCHIANO-DI-COSCIA ; (1904) ARAMBURU Pablo (*Tailleur de pierres*)/LARA M. Françoise ; (1902) ASTIER Xavier (*Employé*)/VADELL Emélie ; (1902) ASTRE Antoine (*Maçon*)/OROZCO Léonarda ; (1903) AUSSENAC Isidore (*Cocher*)/GARRIC Germaine ; (1902) BAGOU Jean (*Jardinier*)/FUGUET Antoinette ; (1904) BAGUR Jacques (*Jardinier*)/GAYA Marie ; (1903) BELLESSORT Victor (*Charron-carrossier*)/CARDONA A. Marie ; (1902) BELLOT François (*Charretier*)/BARBEY Marguerite ; (1905) BENOIST Marie (*Employé CFA*)/FICHAUX Marie ; (1904) BIGNON Jules (*Employé*)/BIZIEN Monique ; (1903) BOISSET Charles (*Employé CFA*)/HARTMANN Anna ; (1905) BRANCA François (*Ferblantier*)/DE-VELLIS Françoise ; (1902) BREJARD Léonidas (*Gendarme*)/DESMARES Marie ; (1903) BRINIS Antoine (*Jardinier*)/SEGUI Madeleine ; (1901) BUENAVENTURA Laurent (*Représentant commerce*)/MERCADAL Marguerite ; (1902) CONTE Joseph (*Cuisinier*)/KUSTER Marie ; (1902) CORNELLAS Antoine (*Jardinier*)/CATALAYUD Vicenta ; (1903) CORNELLAS Christophe (*Jardinier*)/PONS Clotilde ; (1905) CORNELLAS Magin (*Jardinier*)/ALLES Eulalie ; (1903) DUPUY Alexandre (*Cultivateur*)/LLANTA Valentine ; (1900) ESPOSITO-NAPOLI Vincent (*Jardinier*)/GOMIZ Françoise ; (1905) FARANDA Louis (*Cultivateur*)/MUNIER M. Louise ; (1901) FABREGAS Narcisse (*Cocher*)/CASASNOVAS Claire ; (1901) FLORIT Antoine (*Jardinier*)/VILLALONGA Marie ; (1901) GARGIULO Ferdinand (*Jardinier*)/FALCONE Pascaline ; (1901) GAUTIER Adolphe (*Forgeron*)/PONS Antonia ; (1905) GENER Jean (*Cultivateur*)/MELIA Marguerite ; (1905) GINER Frédéric (*Terrassier*)/CARDONA M. Rose ; (1905) GOMILA Jacques (*Cultivateur*)/BARBER Espérance ; (1905) GOMILA Laurent (*Employé*)/UMBERT Antoinette ; (1900) GONALONS Michel (*Jardinier*)/UMBER Emilie ; (1905) GONZALES Joseph (*Cafetier*)/BARCELO Marie ; (1903) GOUASCH Jean (*Jardinier*)/FERRER Antoinette ; (1903) GOUILLON Justin (*Secrétaire*)/VIDAL Vincente ; (1903) HERNANDEZ François (*Cultivateur*)/CORNELLAS Marie ; (1905) IGURA Salvador (*Cultivateur*)/BALDUCCI M. Louise ; (1902) IMBERT Jules (*Employé CFA*)/RATEAU M. Antoinette ; (1903) ISOARD Auguste (*Cultivateur*)/POLESE Ines ; (1905) JOUYNES Jean (*Cultivateur*)/MONTELO Léontine ; (1903) JUAN Jacques (*Cultivateur*)/SALORD Jeanne ; (1905) JUAN Mariano (*Jardinier*)/GUASCH A. Marie ; (1905) JUANEDA Antonio (*Jardinier*)/JOVER Antoinette ; (1903) JULIEN Pierre (*Tailleur de pierres*)/PONS Agathe ; (1902) LAGARRIGUE Marcellin (*Garçon de café*)/MAUTALEN Marie ; (1904) LAURO François (*Jardinier*)/CARUSO Marie ; (1905) LEMOINE Louis (*Menuisier*)/TORRENT Françoise ; (1905) LE-ROY Jean (*Agriculteur*)/TODD Jeanne ; (1905) LLOPIS Joseph (*Menuisier*)/MAZZELLA M. Antoinette ; (1902) MADELINE Henri (*Mécanicien*)/LOPEZ Candida ; (1900) MERCADAL Raphaël (*Cordonnier*)/ALOY M. Antoinette ; (1905) MOLL Sébastien (*Cultivateur*)/MARQUES Catherine ; (1904) MISSUD Vincent (*Laitier*)/MAGRO Grazia ; (1900) NAPOLI-ESPOSITO Michel (*Terrassier*)/SCOTTI Brigitte ; (1904) NASS Emile (*Employé CFA*)/MULLOT Marie ; (1902) ORFILA J. Pierre (*Caviste*)/BORRAS M. Françoise ; (1903) OSTER Jean (*Cultivateur*)/CARDONA Espérance ; (1905) PASCUAL François (*Charretier*)/MENGUAL M. Antoinette ; (1904) PIETTE Constant (*Cocher*)/SALORD Marie ; (1900) PIRIS Michel (*Jardinier*)/BAGOU Marie ; (1904) PONS Jean (*Imprimeur*)/PONS Marianne ; (1905) PONS Joseph (*Jardinier*)/SASTRE Antoinette ; (1905) PROAL André (*Cultivateur*)/MULLOT Philomène ; (1905) QUINTANA Vincent (*Cultivateur*)/PONS Agathe ; (1900) RAFFIN-DE-LA-RAFFINIE Charles (*Lieutenant de Marine*)/RAFFIN-DE-LA-RAFFINIE Coralie ; (1904) RIERA Vincent (*Cultivateur*)/ESBERT Jeanne ; (1904) RODRIGUEZ Santos (*Tripier*)/CASANOVAS Claire ; (1904) ROUYER Léon (*Professeur*)/RAYMOND Louise ; (1903) ROUZEAUD François (*Cultivateur*)/GRAFFEUIL Angéline ; (1901) SALOM Christophe (*Jardinier*)/GOMILA M. Jeanne ; (1902) SALVAN Jean (*Employé*)/PETITFRERE Amélie ; (1902) SEGUI Michel (*Jardinier*)/BARCELOT Elise ; (1904) SERRALDA Vincent (*Maçon*)/PONS Catherine ; (1902) SINTES Jean (*Jardinier*)/MERCADAL Marianne ; (1903) SINTES Laurent (*Jardinier*)/SERRA Marie ; (1902) STORA Léon (*Négociant*)/ZERMATI Denina ; (1901) TOLAGUERA Joseph (*Coiffeur*)/ALOY Eléonore ; (1902) TORRES Antoine (*Cultivateur*)/MOLL Géronia ; (1905) TORRES Joseph (*Jardinier*)/MOLL Espérance ; (1900) TRIAY Paul (*Maçon*)/CABRERA Vicenta ; (1901) TUR Barthélémy (*Cultivateur*)/GARCIA Anne ; (1902) VILLALONGA Jean (*Cultivateur*)/HERNANDEZ Catherine ; (1903) VOREAUX Charles (*Rédacteur*)/GAVAULT Madeleine ; (1902) ZERMATI Abraham (*Commis*)/LEVY-DIT-ZEMMANN Léonie ;

Quelques Naissances relevées :

(1906) ALEMAN Henriette (*Maçon*) ; (1910) ALIMONDO Gilbert (*Menuisier*) ; (1910) ALOY François (*Cultivateur*) ; (1910) ALOY Michel (*Cultivateur*) ; (1905) ANDRE Jeanne (*Maçon*) ; (1910) ANNUNZIATA Joseph (*Tonnellier*) ; (1906) ASTIER Maurice (*Employé*) ; (1910) ASTIER Georges (*Employé CFA*) ; (1910) BADIN André (*Pharmacien*) ; (1910) BAGOU M. Louise (*Jardinier*) ; (1910) BALDO Françoise (*Terrassier*) ; (1902) BAYONNE Louis (*Receveur PTT*) ; (1903) BELLESSORT M. Rose (*Charron*) ; (1910) BERNABEU Marcel (*Cocher*) ; (1910) BERTINO Suzanne (*Epicier*) ; (1902) BIORET Paulette (*Menuisier*) ; (1902) BLANES Henriette (*Terrassier*) ; (1910) BONNIN Lucien (*Cuisinier*) ; (1906) BOSCH François (*Jardinier*) ; (1905) BOYLE Patrick (*Cdt de marine*) ; (1910) CABOT Marcel (*Employé*) ; (1910) CALAFELL Albert (*Expert*) ; (1910) CARDONA François (*Jardinier*) ; (1910) CAPELLA Georges (*Employé*) ; (1910) CARRIERE Suzanne (*Commerçant*) ; (1910) CASTELLO Antoinette (*Maçon*) ; (1910) CATALAYUD Georges (*Jardinier*) ; (1910) CERVERA Jeanne (*Plombier*) ; (1910) CHIVALLIER Marie (*Maçon*) ; (1901) CLIMENT Louise (*Maçon*) ; (1910) COLL Jean (*Cultivateur*) ; (1903) COQUAND Gustave (*Instituteur*) ; (1910) COTTON Richard (*Militaire Retraité*) ; (1910) DANGEVILLE Germaine (*Artilleur*) ; (1910) DAHENNE Roland (*Employé commerce*) ; (1910) DE-LA-CRUZ Alfred (*Ouvrier*) ; (1902) DELETAIN Georgette (*Cultivateur*) ; (1910) DELHAYE Germaine (*Employé*) ; (1910) DI-BIASE Eloi (*Jardinier*) ; (1903) DOMENECH Fernand (*Cocher*) ; (1903) ECK Joséphine (*Menuisier*) ; (1905) ESCANDEL L Catherine (*Jardinier*) ; (1905) ETCHARRY Louis (*Gendarme*) ; (1910) ESCRIVA Adrienne (*Bourrelier*) ; (1906) FARANDA Louis (*Cultivateur*) ; (1906) FARRUGIA Georges (*Chevrier*) ; (1906) FENALS André (*Géomètre*) ; (1910) FERH Henri (*Employé CFA*) ; (1910) FERRER Angèle (*Journalier*) ; (1910) FILIPPI Albertine (*Fermier*) ; (1906) FLEUREAU Maurice (*Professeur collège*) ; (1903) FOUCCUETEAU Gilberte (*Menuisier*) ; (1910) FOY René (*Mécanicien*) ; (1910) FRANCO J. Baptiste (*Jardinier*) ; (1910) GARCIA Joséphine (*Camionneur*) ; (1910) GARCIN Odette (*Rédacteur*) ; (1910) GIL Paul (*Boulangier*) ; (1910) GOMES François (*Journalier*) ; (1910) GOMILA Marcelle (*Electricien*) ; (1910) GRACIA Vincente (*Maçon*) ; (1910) GUASCH Antoinette (*Jardinier*) ; (1902) GAUHIER Michel (*Forgeron*) ; (1910) GUITARD Antoine (*Employé CFA*) ; (1910) JONQUERES André (*Comptable*) ; (1902) JOUAVILLE Marcel (*Menuisier*) ; (1903) JOVET Jean (*Jardinier*) ; (1910) JUAN Joseph (*Journalier*) ; (1903) JUANEDA Joseph (*Cultivateur*) ; (1910) KAROUBI J. Baptiste (*Maçon*) ; (1910) LAMBERT Alexis (*Instituteur*) ; (1903) LAUBANEY Suzanne (*Cultivateur*) ; (1910) LUBRANO M. Jeanne (*Charpentier*) ; (1910) MARCELLE Robert (*Cultivateur*) ; (1903) MACONI Alexandre (*Jardinier*) ; (1903) MARQUES Antoine (*Cafetier*) ; (1910) MARQUES Gabriel (*Maçon*) ; (1906) MAS Eugène (*Maçon*) ; (1910) MASCARO Marie (*Employé*) ; (1902) MAYOL Pierre (*Cultivateur*) ; (1904) MERCADAL Lucienne (*Maçon*) ; (1910) MIRA Antoine (*Jardinier*) ; (1910) MOHA Irène (*Secrétaire*) ; (1904) MOLINE Victor (*Employé*) ; (1903) MOLL Marguerite (*Cultivateur*) ; (1910) MONTIEL Raphaël (*Cantonnier*) ; (1910) MORENO Vincent (*Menuisier*) ; (1901) MORLA Herminie (*Cafetier*) ; (1901) NADAL Marcel (*Laitier*) ; (1910) NAVARRO Jeannette (*Carrier*) ; (1902) OLIVES Elisabeth (*Jardinier*) ; (1910) OLIVES Jean (*Jardinier*) ; (1910) ORFILA Thomas (*Cultivateur*) ; (1910) PALMER Camille (*Journalier*) ; (1910) PEREZ Alice (*Terrassier*) ; (1910) PEREZ Edouard (*Journalier*) ; (1910) PEREZ Jeanne (*Jardinier*) ; (1910) PEREZ Marie (*Journalier*) ; (1910) PEREZ Maurice (*Jardinier*) ; (1910) PONS Martial (*Jardinier*) ; (1906) PONSADA Thérèse (*Charron*) ; (1902) POPON Marcelle (*Rentier*) ; (1910) PORCHER Jeanne (*Horticulteur*) ; (1910) POUSSE Gilbert (*Directeur d'école*) ; (1903) PUIG Louis (*Charretier*) ; (1910) RATEAU Maurice (*Camionneur*) ; (1910) RAPHAEL Odette (*Employé*) ; (1910) RIPOLL Alexandre (*Ebéniste*) ; (1894) ROSSI Pierre (*Maçon*) ; (1906) SALORD

Madeleine (*Cultivateur*) ; (1910) SALORI M. Rose (*Menuisier*) ; (1905) SANTARUX Marcel (*Jardinier*) ; (1910) SCHAMBRI Jacques (*Ferblantier*) ; (1910) SCHIANO-DI-COSCIA Sauveur (*Jardinier*) ; (1901) SEGUI Françoise (*Jardinier*) ; (1902) SIMERAY Magalie (*Employé commerce*) ; (1906) SORABELLA Sauveur (*Jardinier*) ; (1902) TABONE Pierre (*Cultivateur*) ; (1910) TORRES Catherine (*Jardinier*) ; (1910) TORRES Marie (*Jardinier*) ; (1910) TOSCANO Pierre (*Jardinier*) ; (1906) TOUR Eulalie (*Journalier*) ; (1901) TRIAY M. Thérèse (*Maçon*) ; (1902) TROUILLAS Marcel (*Boulangier*) ; (1910) TUDURI Thérèse (*Jardinier*) ; (1910) TUDURY Lucie (*Jardinier*) ; (1910) TUR Michel (*Jardinier*) ; (1910) URBANSKY Armandine (*Cultivateur*) ; (1910) VADELL Albert (*Maçon*) ; (1910) VADELL Alexandre (*Boucher*) ; (1904) VELLA Félicie (*Chanteur ambulant*) ; (1910) VIDAL Jacques (*Entrepreneur*) ; (1910) VIDAL Joseph (*Jardinier*) ; (1910) VIDAL Pierre (*Entrepreneur*) ; (1910) VILLALONGA Gisèle (*Employé*) ; (1910) WELEDA Andrée ; (1910) WIBRATE-CROZET Fernande (?) ;

NDLR : Il m'est impossible de tout insérer aussi je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner EL-BIAR sur la bande défilante.

-Dès que le portail EL-BIAR est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Rue Clémenceau



La Mairie

LES MAIRES

- Source ANOM -

Commune de plein exercice depuis 1870, les maires successifs d'EL-BIAR ont été :

1870 à 1873 : M. MORIN Théodore ;
1874 à 1878 : M. CAVAILHON Pierre ;
1879 à 1889 : M. PRENAT Auguste ;
1890 à 1904 : M. D'AURELLE-DE-PALADINES Louis ;
1904 à 1904 : M. DE-SULAUZE Eugène ;
1905 à 1914 : M. POIRSON Charles ;

1919 à 1929 : M. LUCIANI Jean Dominique ;
1929 à 1936 : M. VIDAL Barthélemy ;
1936 : M. MICHAU
1941 à 1943 : M. CHEVALLIER Jacques ;
???? : M. MOUCHAN Maurice Jean Charles ;
1955 : M. FERRANDO Augustin ;

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter ou préciser cette liste.

UN MATCH DE LEGENDE

Le match se joue à Toulouse en raison de complications liées aux événements d'Algérie et il n'y a donc que très peu de supporters dans le stade. Le 2 février 1957, en coupe de France, le Sporting Club Union (SCU) d'EL-BIAR, club de division d'honneur (D.H.) élimine le glorieux Stade de Reims en 16^e de finale



Club de football de la Jeunesse Sportive d'EL-BIAR (JSEB) créé en 1944.

Face à PIAONTI, VINCENT, HIDALGO, JONQUET et JACQUET, se dresse une équipe de division d'honneur emmenée par BUFFARD l'entraîneur-joueur, BENOÎT le monteur en radio, CHAKHDOR l'agent de police, FLORIT le représentant en produits de beauté, les militaires ISSAAD et ALMODOVAR, et TABERNER l'électricien...

Cette équipe d'EL-BIAR, au sang mêlé, a battu l'immense Stade de Reims de l'époque qui était alors une référence européenne. Au retour de l'équipe, l'avion du SCUEB manque d'être renversé par les supporters en liesse qui sont euphoriques après la victoire de leur équipe sur la meilleure équipe française. La joie sera de courte durée puisqu'EL-BIAR perdra ensuite contre Lille en huitièmes. Et comme si la guerre était toujours là, pour hanter Guy BUFFARD et ses hommes, une explosion a lieu une semaine et demi après le match contre le Stade de REIMS causant une dizaine de morts et une vingtaine de blessés...

Le 10 février 1957, attentats à la bombe aux stades d'El-Biar et du Mouscron : 11 morts et 86 blessés.



DEMOGRAPHIE

- Sources : *GALLICA* et *DIARESSAADA* -

Année 1884 : 2 059 habitants dont 1 734 européens
 Année 1902 : 3 414 habitants dont 3 042 européens
 Année 1936 : 13 085 habitants dont 8 007 européens ;
 Année 1954 : 21 607 habitants dont 12 544 européens ;
 Année 1960 : intégré dans le grand ALGER



DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie. Créé par la France en 1848. Sa préfecture était Alger. Il avait l'index 91 et de 1956 à 1962 celui du 9A.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km²



L'Arrondissement d'ALGER comprenait 32 localités :

ALGER - BABA-HASSEN - BAINS-ROMAINS - BARAKI - BEN-AKNOUN - BIRKADEM - BIRMANDREIS - BOUZAREA - CAP-CAXINE - CHERAGAS - CRESCIA - DELY-IBRAHIM - DRARIA - EL-ACHOUR - **EL-BIAR** - GUE-DE-CONSTANTINE - GUYOTVILLE - HARRACH - HUSSEIN-DEY - KOUBA - LA-TRAPPE - MAHELMA - OULED-FAYET - POINTE-PESCADE - LA-REDOUTE - SAINT EUGENE - SAINT-FERDINAND - SAINTE-AMELIE - SAOULA - SIDI-FERRUCH - STAOUELI - ZERALDA -



En 1959, le Grand ALGER est créé avec le regroupement de 9 communes (ALGER, SAINT-EUGENE, BOUZAREA, **EL-BIAR**, DELY-IBRAHIM, BIRMENDREIS, KOUBA, HUSSEIN-DEY et MAISON-CARREE). Cet ensemble était découpé en 10 arrondissements et un territoire de 186 km², il était dirigé par un administrateur général nommé par décret et un conseil municipal de 75 membres, chaque arrondissement étant dirigé par un maire-adjoint

■ **MONUMENT AUX MORTS** ■

Source : *Mémorial GEN WEB*



Le relevé n°54616 mentionne 86 noms de soldats « Mort pour la France » au titre de la guerre 1914-1918, à savoir :

■ **ALAUX** Eugène (Mort en 1914) - **ALBEROLA** François (1915) - **ALLART** Georges (1914) - **ALLES** Joseph (1914) - **ALLES** Pierre (1914) - **ASTRE** Pierre (1915) - **AUSINA** Baptiste (1914) - **BALLESTER** Ernest (1915) - **BARBEY** Pierre (1914) - **BAZIN** Richard (1914) - **BERNABEU** Henri (1917) - **BOGLIOLO** Jean Baptiste (1914) - **BORDES** Alcide (1916) - **BOURILLON** Marcel

(1917) - BRETZNER Paul (1915) - CALAFELL Lucien (1915) - CALMELS Gérard (1918) - CAMELERI Jean Baptiste (1916) - CAPELLA Pierre (1918) - CAPO Jean (1918) - CARDONA Antoine (1916) - CARDONA Emile (1917) - CARRERE Albert (1915) - CASASNOVAS Pierre (1914) - CAZES Marie (1916) - COMELLAS Joseph (1914) - COMELLAS Raphaël (1917) - DE REYDET DE VULPILLIERES Henri (1918) - DELHAYE Henry (1917) - DELPHIN Léon (1919) - DEMANGE Paul (1915) - DIMECK Pierre (1918) - FABRE René (1917) - FARRUGIA Charles (1919) - FERRIER Alexandre (1917) - FLORIT Barthélémy (1918) - FOURMENT Pierre (1919) - FUQUET Antoine (1918) - GADEAC Edouard (1917) - GENAL Louis (1918) - GIRAL Jean (1914) - GOMEZ Henri (1915) - GOMILA Antoine (1916) - GORNES Pierre (1918) - JOVER Sébastien (1915) - JUANICO Jean (1915) - KDYEM Ali (1918) - LEBAILLY Marcel (1916) - LLABRES Christophe (1915) LOUIS Félix (1914) - MARQUES André (1914) - MARTINEZ Jean (1918) - MASCARO François (1914) - MELIA Joseph (1914) - MESNARD Georges (1914) - MEYZER Charles (1914) - MONDIE Albin (1916) - ORTIZ Antoine (1915) - PEREZ Antoine (1916) - PEREZ Christophe (1915) PILLOT Georges (1915) - PIRIS Pierre (1916) - PITSCHI Joseph (1915) - POMAR Barthélémy (1914) - POMAR Guillaume (1918) - POMAR Jean Pierre (1917) - PONS Jean Joseph (1914) - PONS Joseph (1915) - PONS Pierre (1915) - PONS Raphaël (1916) - RECH Eugène (1915) - RICHIER Edmond (1918) - RUIS Fernand (1916) - SEGUI Antoine (1915) - SERRA Jean (1917) - SINTES Dominique (1915) - SINTES Jean (1914) - SOLA Paul (1915) - TISSOT Fernand (1916) - TORRES Jean (1914) - TUDURI Antoine (1917) - TUDURI Pierre (1915) - VALLES Jean Baptiste (1916) - VALLS Jean Baptiste (1916) - VANONI Dominique (1915) - VILLALONGA Pierre (1917) - 

Guerre 1939/1945 : ARCHAMBAULT Benjamin (1941) ; BORROMEO André (1940) ; LABRO Jacques (1943) 

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à EL-BIAR :

 Capitaine (EM/CA) BIANCONI J. Pierre (47ans), tué à l'ennemi le 4 février 1960 ;
Gendarme (?) BOURGEOIS Gilbert (29ans), enlevé et disparu par le FLN, le 3 mai 1962 ;
Conducteur (520^e GT) DESVERGNE J. Pierre (20ans), enlevé et disparu au combat, le 30 août 1961 

Nous n'oublions par nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle à EL-BIAR :

M. ALVADO Guy (34ans), enlevé et disparu par le FLN , le 11 mai 1962 ;
M. BENKHELFA Hubert (37ans), enlevé et disparu par le FLN, le 31 juillet 1962 ;
M. BOU Jean Paul (17ans), enlevé et disparu par le FLN, le 19 mai 1962 ;
M. BOUIX Jacques (32ans), enlevé et disparu par le FLN, le 28 juillet 1962 ;
M. CARRIERE Jean Claude (26ans), enlevé et disparu par le FLN, le 1^{er} août 1962 ;
M. DELSAUX J. Louis (30ans), enlevé et disparu par le FLN, le 19 mai 1962 ;
Mme EZEMAR Christiane (?), disparue **INCERTAIN** en Août 1962 (**Famille MERCI de bien vouloir nous contacter***)
M. FEMENIA Amédée, dit Dédé (28ans), enlevé et disparu par le FLN, le 22 août 1962 ;
M. JAILLET Guy (28ans), enlevé et disparu par le FLN, le 31 juillet 1962 (**Famille MERCI de bien vouloir nous contacter***) ;
M. JOSEPH Michel (36ans), enlevé et disparu par le FLN, le 5 juillet 1962 ;
M. JUAN François (Mécanicien), assassiné le 15 janvier 1962 ;
M. MARTIN Louis (?) disparu **INCERTAIN** le 3 mai 1962 ; (**Famille MERCI de bien vouloir nous contacter***)
M. MATEU Georges (26ans), enlevé et disparu par le FLN, le 14 août 1962 (**Famille MERCI de bien vouloir nous contacter***) ;
M. MAYOR Pierre (60ans), enlevé et disparu par le FLN, le 10 août 1962 ;
Mme MAYOR née SALVA M. Rose (54ans), enlevée et disparue par le FLN, le 10 août 1962 ;
M. MENIOLLE-DE-CIZANCOURT Tristan (39ans), enlevé et disparu par le FLN, le 28 juillet 1962 ;
Mme MILLA née BERTOMEU Antoinette (46ans), assassinée par le FLN le 15 août 1962 ;
M. PONS Jean, Pierre (71ans), assassiné par le FLN le 30 juillet 1962 ;
Mme PONS née GEHANT Emilie (65ans), assassinée par le FLN le 30 juillet 1962 ;
M. SASTRE Jean Laurent (57ans), enlevé et disparu par le FLN, le 9 juin 1962 ;
M. SCHAMBER Pierre (26ans), enlevé et disparu par le FLN, le 12 juin 1962 ;
M. SINTES René (29ans), enlevé et disparu, le 25 mai 1962 ;
M. TORRES Michel (21ans), enlevé et disparu par le FLN, le 25 avril 1962 ;
M. TOUS Martin dit Dino (24ans), enlevé et disparu par le FLN, le 3 mai 1962

A cela il faut ajouter tous les disparus d'ALGER par le FLN, au total : 184 personnes.

ACQUILINA André (05/1962) ; ALCARAZ Serge (04/1962) ; ANDRE Roger (05/1962) ; ANGLADA J. Claude (06/1962) ;
ANGLADE Bernard (08/1962) ; AOUDACHE Boussaoud (02/1957) ; APRILE Raphaël (04/1962) ; ATLAN Roger (05/1962) ;
AUBREE Robert (05/1962) ; **BADIA Nunziato** (07/1962) ; **AZORIN Jean** (05/1962) ; BALDO Edouard (Tué 05/1962) ;
BALLADORE Pietro (07/1962) ; **BARDIN Marie Madeleine** (11/1962) ; BARILLEY Jean (05/1962) ; BARJOU André (05/1962) ;
BENEJAM Jacques (06/1962) ; BENKEMOUN Elie (07/1962) ; BENSaid Marcel (06/1962) ; BERNARDI Pierre (07/1962) ;
BERNARDI née CANTON-FATIGUE Lucette (07/1962) ; BLAIS J. Pierre (08/1962) ; BOCEL Yves (05/1962) ; **BOISCOU-LAISNE**
Ferdinande (Tuée 11/1962) ; BORDIER Pierre (Tué 12/1962) ; BORG Jean (Tué 06/1962) ; BOULET Adrien (05/1962) ;
BOURGEOIS Gilbert (05/1962) ; BRAIZAT Théodore (07/1962) ; **BRUNO Yvan** (05/1962) ; BUCHETTE Francis (05/1962) ;
CAILLEAU née BARTHOLOME Suzanne (Tuée 05/1962) ; CAMPOS-MATHIOTTE ? (11/1962) ; CAMPS Pierre (Tué 06/1962) ;
CANTON André (08/1962) ; CARLIER Gaston (Tué 02/1962) ; CASSAR Paul (07/1962) ; CATURLA née BARCELON Justine
(07/1962) ; CAZEUX Pierre (05/1962) ; CECI Giacomo (06/1962) ; **CELESTIN Joseph** (11/1962) ; CESARE Roland (05/1962) ;
CHALANCON Pierre Paul (06/1962) ; **CHAMPARDO André** (Tué 03/1962) ; **CHAPUS Jean** (Tué 07/1962) ; CHAVANNE Michel
(09/1962) ; CHETRIT Emile (05/1962) ; **CHILLAUD Henri** (03/1962) ; CHOLLET Adrien (07/1962) ; CIFRE Henri (05/1962) ;
COLARUOTOLO Vincent (Tué 05/1962) ; COQUIL Paul (tué 05/1962) ; CORTES Trinités (Tué 07/1962) ; COSTAGLIOLO-DI-
POLIDORO Vincent (08/1962) ; COVES Georges (07/1962) ; CRETIN Daniel (08/1962) ; **CROCE Félix** (Tué 05/1962) ; DANIAUD
née NUSBAUM A. Marie (00/1962) ; DARMON Aizer (08/1962) ; DE-BUZON Jean (06/1962) ; DE-GARNIER-DES-GARETS Olivier

(07/1962) ; DE-PAULA-SALVADOR-REIG Francisco (Tué 07/1962) ; DE-SOLLIERS Henri (08/1962) ; DESMIDTS née CARATERO M. Jeanne (Tuée 07/1962) ; DI-PIZZO Michel (Tué 06/1962) ; DI-ROSA J. Pierre (07/1962) ; DOMINIQUE Léon (04/1962) ; DYZERS Serge (06/1962) ; ESCHINI Enrico (09/1962) ; **ESCORTTELL François** (Tué 05/1962) ; ESCRIVA Joseph (tué 08/1962) ; FALCONE Daniel (05/1962) ; FERRER Sylvain (Tué 05/1962) ; **FORNER Paul** (09/1962) ; FRANCESCHI Jean (05/1962) ; FRANCESCHINI Sauveur (06/1962) ; GARAUD J. Jacques (Tué 05/1962) ; GARAUD René (05/1962) ; **GARCIA Antoine** (06/1962) ; GARCIA Antonio (08/1962) ; GARCIA Christian (08/1962) ; GAUDIO Dominique (09/1962) ; GAUTHIER René (01/1962) ; **GERY Claude** (03/1962) ; GHEUNASSIA William (06/1962) ; **GIGNEZ Félix** (05/1962) ; **GONZALES Raymond** (04/1962) ; GRIMALT J. Claude (05/1962) ; GUARDIOLA J. Charles (06/1962) ; GUEDON Auguste (07/1957) ; HADJADJ Doukha (05/1962) ; HALALI Cheikh (02/1962) ; **HAMEROUCH Rabah** (04/1962) ; HASSOUN Yvette (08/1962) ; HOFFMANN Adolphe (09/1962) ; IMPROTA Antoine (04/1962) ; **IOWA Pierre** (06/1962) ; **JOST Jeanne** (Tuée 11/1962) ; JUAN J. Baptiste (07/1962) ; JUANICO J. Jacques (06/1962) ; **JUANIDA (ou JOUANIDA) Armand** (05/1962) ; JUGUIN Pierre (02/1962) ; **KULUS André** (Tué 06/1962) ; LACROIX Gabriel (06/1962) ; LAFOURCADE Jean Robert (05/1962) ; LANG André (07/1962) ; LANGIANO Guy (05/1962) ; LANOIX Henri (05/1962) ; **LAURIOL née JOST Louise** (Tuée 11/1962) ; **LAURO Antoine** (Tué 03/1962) ; **LEROUL Ginette** (Tuée 07/1962) ; LETOURNEAU Gilbert (04/1962) ; LEVY Baruk (05/1962) ; **LIEVIN Robert** (Tué 10/1957) ; LIONS Jacques (08/1962) ; LIUCCI Laurent (09/1962) ; LLEBA Etienne (09/1962) ; LLEDO-SANCHIS Jaime (07/1962) ; LLODRA Vincent (05/1962) ; **LOPEZ Jean** (05/1962) ; LUBRANO Eugène (07/1962) ; LUBRANO René (05/1962) ; LUCAS Pierre (07/1962) ; **LUCIANI Christophe** (1962) : **LUCIANI née LEONI Michelle** (1962) ; LUPO Christian (03/1962) ; MACONE Cosme (05/1962) ; **MAGYAR Joseph** (05/1962) ; MAÏTE Gérard (05/1962) ; MALAISE Bernard (05/1962) ; **MANGIAPANI Joseph** (04/1962) ; MARINELLI François (05/1962) ; **MARTINEZ Robert** (05/1962) ; **MARTINEZ Dolorès** (05/1962) ; **MATTEI Norbert** (07/1962) ; **MATTEI née FASSORA Juliette** (Tuée 07/1962) ; MAYEN André (Tué 05/1962) ; MELE Fernand (08/1962) ; **MELONI Auguste** (Tué 07/1962) ; MICHON Louis (Tué 08/1962) ; MILLO Alexis (03/1962) ; **MOLINA Henri** (Tué 05/1962) ; MOLINES Yves (07/1962) ; MOLL François (05/1962) ; **MONJO Paul** (10/1962) ; MORAGUES Michel (07/1962) ; MORAND Théodore (12/1961) ; MORERE (dit FORESTIER) Pierre (02/1962) ; **MOREY Gilbert** (07/1962) ; MOUROUQ née JACQUES Aline (08/1962) ; **NAMAN Robert** (Tué 06/1962) ; **NICOLAS Raoul** (Tué 05/1962) ; **NICOLAS André** (Tué 05/1962) ; NIETO Gaëtan (05/1962) ; ORFILA Yvon (07/1962) ; PALLIER Pierre (03/1962) ; PARGNY Guy (04/1962) ; **PARSETTO Vincenzo** (05/1962) ; PASCAL François (05/1962) ; PASTOR Jean Raymond (08/1962) ; **PELLISER J. Claude** (05/1962) ; PENY Henri (05/1962) ; **PEREZ Antoine** (05/1962) ; **PEREZ Lucien** (06/1962) ; PEREZ Joseph (05/1962) ; PEREZ Joseph (08/1962) ; **PEYRET (Vve) née ROMANO Anna** (Tuée 10/1962) ; PEZET Eugène (08/1962) ; PIERRAT Gilbert (06/1962) ; PIPITONE Raphaël (07/1962) ; **PLANES J. Claude** (06/1962) ; POMMIER Jean (08/1962) ; PONS Michel (Tué 06/1962) ; PONTET Jean Robert (08/1962) ; **PREVES M** (08/1962) ; PRUDHON René (07/1962) ; RAMBOUR Bernard (Tué 07/1962) ; **RATEL née DALBOUSE Juliette** (Tuée 04/1962) ; RAVAILHE Georges (03/1962) ; REGIS Georges (05/1962) ; **REVEILLE Jules** (Tué 11/1962) ; RIGAL Fernand (05/1962) ; RIOU Roland (07/1962) ; RIPOLL-DEL-PUERTO Joaquin (07/1962) ; RITZO Lucien (07/1962) ; ROCA Fernand (09/1962) ; RODRIGUEZ François (07/1962) ; ROGE Robert (07/1962) ; ROMANETTI Yves (07/1962) ; ROMBI Georges (07/1962) ; ROVIRA Diego (08/1962) ; RUIZ J. Baptiste (04/1962) ; SAADA André (04/1962) ; **SABATIER Paul** (Tué 01/1960) ; SABATIER Roger (07/1962) ; SAHRAOUI Mohamed (05/1962) ; SANTAMARIA J. Claude (06/1962) ; SANTAPAU Albert (08/1962) ; **SCHWARZ Karl** (06/1962) ; SCHWEITZER Hilaire (05/1962) ; SENDRA Gabriel (09/1962) ; **SENEKUE** (Tué 05/1962) ; SIMONE Gérard (07/1962) ; **SIMONI Paolo** (1960) ; SINTES Roger (06/1962) ; SINTES J. Michel (06/1962) ; **SPOSITO Lucien** (Tué 05/1962) ; SRETCHKOVITCH Georges (09/1962) ; **THIERSTEIN (ou TIERST) Pierre** (03/1962) ; TORRES Claude (05/1962) ; TOUATI Marcel (07/1962) ; TRICOIRE J. Claude (05/1962) ; TRONÇON Claude (05/1962) ; TRUYOL Henri (06/1962) ; VAUTE Robert (06/1962) ; VERGNES Maurice (05/1962) ; **VIANE Jacques** (09/1962) ; VILON Bernard (05/1962) ; VOGELI Paul (03/1962) ; WACLAN Wedlechowicz (Tué 08/1962) ;

NDLR : Les familles des personnes inscrites en rouge sont priées de me contacter [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]
Et si une personne est disparue, non mentionnée, MERCI de bien vouloir également me le dire.

Tous ces disparus issus d'un terrorisme silencieux, selon l'expression de J. MONNERET, ne sont jamais cités dans les bilans imputés au FLN !

Le 15 mars 1962, sur leur lieu de travail, au lieu dit CHÂTEAU-ROYAL, sur les hauteurs d'EL-BIAR, six enseignants d'un service de l'Education Nationale française : Les Centres Sociaux Educatifs, sont assassinés par un commando Delta de l'OAS.

Il s'agit de MM. AIMARD Robert ; BASSET Marcel ; FERAOUN Mouloud ; HAMOUTENE Ali ; MARCHAND Maxime ; OULEDAOUDIA Salah.

Par contre le crime de ces six dirigeants est demeuré vivace puisque encore commémoré de nos jours en France. Tout crime est odieux mais il semble qu'il existe une échelle d'indignation sélective eu égard *aux oubliés* : les Soixante cinq enseignants tués par le FLN, sans que l'émotion légitime ne leur soit encore partagée.



De nos jours (Recensement 2008) = 47 322 habitants

« On ne reconnaît pas tout du premier coup, comme il arrive avec les amis de ce temps. Nous sommes tous de vieilles maisons qui se délabrent. » JEAN BRUA, 06 octobre 2006.

Retour là-bas : <http://esmma.free.fr/mde4/retourGD21sept06.htm>

La Résidence de l'Ambassadeur de France en Algérie, connue sous le nom de *Villa des Oliviers*, est située face au soleil levant, sur les Hauts d'Alger, à EL-BIAR, au bord d'un escarpement dominant l'une des plus belles baies du monde.

Cette maison de campagne remonte elle aussi à l'époque turque. La propriété fut acquise en 1835 par la Princesse de MIR, puis revint en 1838 au Consul SCHULTZE et à son épouse qui l'embellirent et la conservèrent sept ans. Cette époque garde le souvenir du nom par lequel Francès SCHULTZE désigna la villa : " *La Calorama* ", c'est à dire " La Belle vue ".



Après avoir connu divers propriétaires, *La Calorama* échut en 1881 à Victor OLIVIER. C'est en demeurant un quart de siècle dans la famille OLIVIER que la villa acquit, par métonymie, le nom qui est encore aujourd'hui le sien. Il est vrai, également, que la propriété a toujours été peuplée de quelques oliviers sauvages.

Lors de la seconde guerre mondiale, elle hébergea une succession d'hôtes prestigieux : le Général WEYGAND, à l'automne 1940, pour un court séjour, puis le Général JUIN, qui s'y installa plus longuement. C'est là que le 8 novembre 1942, il apprit d'un envoyé spécial du Président ROOSEVELT l'imminence du débarquement allié en Afrique du nord.

En août 1943, le Général de GAULLE établit sa résidence aux Oliviers, où son épouse et ses filles vinrent le rejoindre, et y demeura jusqu'au 18 août 1944, date à laquelle il regagna la France. Après l'indépendance, Président de la République, il souhaita que la Résidence de l'Ambassadeur de France fût établie à la villa des Oliviers. Ce que l'Algérie accepta en la concédant par bail.

C'est en ce lieu prestigieux, doté d'une belle terrasse donnant sur la baie, que se déroulent traditionnellement les manifestations du 14 juillet données à l'occasion de la fête nationale (*Source Ambassade de France*).

SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et **aux Sites** ci-dessous :

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 121)
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9323985/f11.image.r=EL-BIAR>
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html
<http://algeroissementvotre.free.fr/site1000/alger13/alger062.html>
<https://www.judaicalgeria.com/pages/alger-les-plages.html>
<http://tenes.info/nostalgie/ELBIAR>
<http://esmma.free.fr/mde4/retourGD21sept06.htm>
<http://mesracinespasse87.e-monsite.com/pages/souvenirs-d-el-biar.html>